



Résumé de l'intervention de la Journée d'Etude de l'ARIFTS
« Pour une reconnaissance de la dimension existentielle de l'apprentissage »

L'AUTISME

Après un parcours scolaire et une adaptation sociale plus que chaotiques jusqu'au Lycée, j'ai finalement obtenu une maîtrise en Science de l'Education avec mention très bien (?!). Cette réussite, je la dois beaucoup à la rencontre d'avec une poignée de personnes qui ont cru en moi malgré mes « étrangetés » (qui porteront plus tard le nom d'autisme Asperger).

Après diverses expériences professionnelles en IME, dans le Handicap, en association de soins, dans la réinsertion socio-professionnelle, etc, je deviens mère pour la première fois. Mon fils ne se développe pas comme les autres, je le sens, je le dis, on le nie, on me juge... Ce n'est que lorsque mon fils aura 7 ans, après un véritable parcours du combattant, qu'on le diagnostiquera « AUTISTE » et que les mots « déscolarisation », « dangereux », « deuil d'un enfant normal », « médication », « hospitalisation » commencent à être prononcés par divers professionnels.

Après la mise en place de méthodes psycho-éducatives, après l'écriture d'un ouvrage sur ce parcours (« Autiste ? Pour nous, l'essentiel est invisible »), après 12 formations sur l'Autisme, des rencontres et amitiés exceptionnelles (Théo Peeters, Hilde de Clercq...), un accueil excellent et inclusif dans une nouvelle école, mon fils Louis est finalement aujourd'hui en inclusion totale en classe de 6^{ème} avec 20 heures d'AVS. Cet enfant que l'on condamnait progressivement à 7 ans à la déscolarisation et à l'hospitalisation a mis suffisamment de stratégies cognitives en place pour être un collégien presque comme les autres, un ado avec autisme quasi indétectable pour un public non averti.

Je le répète pourtant : sans mon propre parcours chaotique et Asperger qui a vite fait écho, sans cette formation en Sciences de l'Education, sans un environnement socio-économique favorable, sans une prise en charge éducative adaptée, etc, Louis n'en serait pas là aujourd'hui... Nous avons juste eu de la chance que toutes les conditions soient réunies pour optimiser le potentiel incontestable de Louis. D'autres parents, non moins de bons parents, mais trop peu informés et formés à l'autisme de leur enfant, connaissent hélas des parcours dramatiques.



Je suis aujourd'hui psychopédagogue, Directrice Fondatrice de CapaciTED49. Je propose des accompagnements psycho-éducatifs A DOMICILE, certes pour aider au développement de l'enfant avec autisme, mais bien davantage pour FORMER les parents au fonctionnement spécifique de leur enfant, les outiller, les coacher... J'interviens auprès d'autres professionnels qui entourent l'enfant (enseignants, AVS, réunions de synthèse en centres, MDA, Libéraux, etc...) pour optimiser une prise en charge globale, personnalisée et coordonnée tel que préconisé par la Haute Autorité de Santé. J'anime également des Ateliers d'habiletés sociales par l'Art et intervins sur le thème de l'autisme en Collège, en Centre de formation aux métiers du social, auprès de Chauffeurs-accompagnateurs...

A moyen terme, j'espère pouvoir constituer une équipe ou un réseau d'associés pour développer un véritable service pluridisciplinaire au sein de CapaciTED49. Mais le nerf de la guerre (le financement !) manque hélas...

Indubitablement, mon expérience personnelle colore ma façon d'être professionnelle. Cela fragilise autant que cela rend fort, mais de la même façon que dans le schéma inverse, celui de se revendiquer professionnel d'un handicap que l'on n'a jamais vécu de l'intérieur et quotiennement.